

**Roch-Olivier Maistre,**  
Président du Conseil d'administration  
**Laurent Bayle,**  
Directeur général

Mardi 3 février  
***Ludi Musici* | Hespèrion XXI | Jordi Savall**

Dans le cadre du cycle **Le temps de la danse**  
Du samedi 31 janvier au vendredi 6 février 2009

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,  
à l'adresse suivante : [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)

# Cycle **Le temps de la danse**

La valse, la bourrée... : toutes les danses dictent leur rythme. Elles donnent le ton et le temps à ceux qui s'y accordent. De la danse traditionnelle thaïe aux *Ländler* de Brahms, les pulsations d'une chorégraphie réelle ou rêvée emportent la musique et les corps dans leurs tournoiments.

Le *khon*, théâtre traditionnel thaï apparu voici mille ans dans les cours royales d'Ayutthaya, s'imposa rapidement comme le divertissement privilégié des rois. Il met en scène des personnages masqués, richement costumés de brocarts de soie, qui exécutent des danses très codifiées, accompagnées par des musiciens, des chanteurs et des narrateurs. La très forte puissance évocatrice de cet art pictural vivant permet d'entrer en contact avec le monde invisible, de donner âme aux croyances magiques... Et aussi de fonder l'identité de la communauté, de la rassembler sur des temps forts.

Le programme imaginé par Jordi Savall sous le titre de *Ludi Musici : L'esprit de la danse* participe du même paradoxe, pas dansés qui font à la fois la distinction et la communion des corps : il présente un répertoire composite, qui rassemble deux siècles de musiques dansées (de 1450 à 1650) en Europe occidentale, en Asie occidentale et en Amérique latine. Entre une *Bourrée d'avignonez* et un tourdion, entre une gaillarde et une *romanesca*, entre des *folias criollas* du Pérou et une *guaracha* du Mexique, on trouve aussi telle berceuse berbère ou tel *lullaby* : dans certaines cultures, en effet, on conduisait doucement les enfants vers le sommeil en dansant...

Dans la lignée poétique des *Ländler* schubertiens, les *Liebeslieder-Walzer* [Valses en forme de chansons d'amour] que Brahms composa dans les années 1868-1869 peuvent tout aussi bien être lus comme un hommage à la Vienne de leur temps : ils puisent également leur inspiration dans les productions du roi de la valse, Johann Strauss. Ainsi la neuvième pièce, *Am Donaustrande, da steht ein Haus*, semble faire allusion tant par son titre que par le détail de sa réalisation à la célèbre valse du *Beau Danube bleu*.

D'autres danses, même lorsqu'elles s'écrivent et s'écoutent assis, continuent à faire irrésistiblement virevolter les plumes et les imaginaires. Ainsi les *Dances* (1904) de Debussy, écrites sur commande de la maison Pleyel pour la promotion de son modèle de harpe chromatique, évoquent tour à tour le rituel antique et la valse alanguie. Avec *Renard* (1915), sorte de petit opéra-ballet, Stravinski puise librement dans le fonds populaire russe pour construire une fable devant être aussi bien chantée que jouée par « *des clowns, danseurs et acrobates* » ! Dans *Ragtime* (1918), il utilise le style syncopé que des artistes américains comme Scott Joplin avaient déjà popularisé quinze ans auparavant.

Cet emploi abstrait de la danse dans la musique savante, on l'entend jusque dans les œuvres récentes de Unsuk Chin et de Arnulf Herrmann. Les gestes agiles et imprévisibles du *Double concerto pour piano, percussion et ensemble de 19 instruments* de la compositrice coréenne tentent de relier les timbres et les cultures dans une couleur homogène. Quant à la musique du compositeur allemand, elle se fait pour nous invitation à la danse... fictive !

**SAMEDI 31 JANVIER – 20H**

***L'épopée du Ramayana II***

**Le théâtre masqué *khon*** (Thaïlande)

*Le doigt de diamant, l'enlèvement de Sita et le combat royal*

Troupe du département des Beaux-arts du ministère de la Culture thaïlandais

**MARDI 3 FÉVRIER – 20H**

***Ludi Musici : L'esprit de la danse (1450-1650)***

Montserrat Figueras, soprano  
Pascal Bertin, contre-ténor  
Lluís Vilamajo, ténor  
Furio Zanasi, baryton  
Iván García, basse  
Daniele Carnovich, basse  
Driss El Maloumi, *oud*  
Dimitri Psonis, *santur* & percussions  
Andrew Lawrence-King, psaltérion et *arpa doppia*  
Xavier Díaz-Latorre, *vihuela de mano*, guitare et théorbe  
Jordi Savall, dessus de viole  
Imke David, altus et basse de viole  
Sergi Casademunt, ténor de viole  
Fahmi Alqhai, basse de viole  
Xavier Puertas, violone  
Pedro Estevan, percussions

Jordi Savall, direction

**MERCREDI 4 FÉVRIER – 15H**

**JEUDI 5 FÉVRIER – 10H**

**JEUDI 5 FÉVRIER – 14H30**

**SPECTACLE JEUNE PUBLIC**

*À corps et cris / Danse et voix*

L'Inattendue Compagnie / Théâtre Oz (Belgique)

Thierry Bastin, Nathalie Boulanger, Marie-Sophie Talbot, Jean-Luc Yerles, interprétation, danse et voix  
Jean-Luc Yerles, conception  
Frey Faust, conseil chorégraphique  
Marie-Sophie Talbot, travail musical et compositions  
Pierrick Odaert, scénographie

**JEUDI 5 FÉVRIER – 20H**

**Johannes Brahms**

*Liebeslieder-Walzer* et lieder choisis

Ruth Ziesak, soprano  
Stella Doufexis, alto  
Werner Gura, ténor  
Konrad Jarnot, baryton-basse  
Christoph Berner, piano  
Camillo Radicke, piano

**VENDREDI 6 FÉVRIER – 20H**

**Claude Debussy**

*Dances*, pour harpe et orchestre

**Unsk Chin**

*Doppelkonzert*, pour piano, percussion et ensemble

**Arnulf Herrmann**

*Fiktive Tänze – 2<sup>e</sup> Cahier* (commande de l'Ensemble intercontemporain, création)

**Igor Stravinski**

*Ragtime*, pour onze instruments  
*Renard*, histoire burlesque chantée et jouée

**Ensemble intercontemporain**

Susanna Mälkki, direction  
Frédérique Cambreling, harpe  
Dimitri Vassilakis, piano  
Samuel Favre, percussion  
Olivier Dumait, Dmitri Voropaev, ténors  
Ronan Nédélec, baryton  
Rihards Macanovskis, basse



**MARDI 3 FÉVRIER – 20H**

Salle des concerts

***Ludi Musici***

***L'esprit de la danse (1450-1650)***

Montserrat Figueras, soprano

La Capella Reial de Catalunya :

Pascal Bertin, contre-ténor

Lluís Vilamajó, ténor

Furio Zanasi, baryton

Iván García, basse

Daniele Carnovich, basse

***Hespèrion XXI :***

Driss El Maloumi, *oud*

Dimitri Psonis, *santur*, percussions

Andrew Lawrence-King, psaltérion, *arpa doppia*

Xavier Díaz-Latorre, *vihuela de mano*, guitare, théorbe

Jordi Savall, dessus de viole

Imke David, altus et basse de viole

Sergi Casademunt, ténor de viole

Fahmi Alqhai, basse de viole

Xavier Puertas, violone

Pedro Estevan, percussion

Jordi Savall, direction

Ce concert est enregistré par France Musique.

**Fin du concert vers 21h50.**

**Ludi Musici**

**L'esprit de la danse (1450-1650)**

De l'Orient :

**Anonyme (Afghanistan)**

*Nastaran*

**Anonyme (Berbère)**

*Berceuse amazigh*

**Prince Kantemiroglu (Turquie)**

*Makam « Rast Semâ'i »*

**Anonyme (Séfarade de Rhodes)**

*Romance « La guirnalda de rosas »*

De l'Italie :

**Anonymes (chansonnier de Montecassino)**

*Ballo « Collinetto »*

*Strambotto « Correno multi cani »*

**Anonyme**

*Bases dance: La Spagna*

**Anonyme (chansonnier de Montecassino)**

*Alle stamenge, canto carnascialesco*

De l'Angleterre :

**Anonymes (période élisabéthaine)**

*Gallyard*

*Lullaby « My Little Sweet Darling »*

*Dance*

De la France :

**Anonyme (sous Louis XIII)**

*Pavane et tourdion*

**Henry Du Bailly**

*Folía: « Yo soy la locura »*

**Anonyme (sous Louis XIII)**

*Bourrée d'Avignognez*

**Anonyme (XVI<sup>e</sup> siècle)**

*Tourdion « Quand je bois du vin claret »*

entracte

De l'Allemagne :

**Samuel Scheidt**

*Pavan V, extrait des Ludi Musici*

*Courant dolorosa*

*Galliard battaglia*

De l'Espagne :

**Bartomeu Cárceres**

*Branle « Tau garçó la durundena »*

**Diego Ortiz**

*Romanesca & Passamezzo*

**José Marín**

*Sarabanda « Ojos pués me desdeñáis »*

**Anonyme**

*Canarios, improvisation*

**Juan Hidalgo**

*Baile « Trompicávalas amor »*

Du Nouveau Monde :

**Gaspar Fernandes (Oaxaca, Mexique)**

*Mestizo e Indio « Tleycantimo choquiliya »*

**Anonyme**

*Gallardas Criollas, improvisation*

**Juan García de Zéspedes (Mexico)**

*Guaracha « Ay que me abraso, ay »*

La danse fonde la musique occidentale, on ne devrait jamais l'oublier. Il suffit de reprendre les termes de la symphonie classique (comme menuet), eux-mêmes issus de la suite instrumentale (bourrée, gigue, allemande, pavane...). Le langage du corps – opposé à l'étude abstraite de la divine création – constitue la langue musicale. Ce que les musiciens complexifient à l'extrême, en s'asseyant pour le faire, a d'abord été dansé, sué, exacerbé. Passée dans l'aristocratie et l'art de cour, la danse illustre un dialogue continu entre cultures populaire et savante. Le corps dessine la musique, qui lui emprunte ses formes et sa plasticité. Josquin et Lassus, qui ont inventé des messes sur des airs de danse, nous rappellent cette perméabilité des genres.

Le programme de Jordi Savall, issu du répertoire encyclopédique propre au violiste catalan et à ses orchestres, en témoigne. Arpenteur des transversales culturelles, interprète de tous les métissages, héraut de toutes les tolérances, il nous entraîne d'abord en Afghanistan, emblème des incompréhensions et des réticences contemporaines. Puis vient la Turquie, avec un *makam*. La circumnavigation se poursuit sur l'île de Rhodes, avec *Una matica de ruda*, version séfarade d'un thème castillan (*La guirnalda de rosas*) d'avant l'épuration espagnole de 1492.

La danse espagnole, fandango ou *jacara*, chaconne ou passacaille, est un thème et variations sur basse obstinée. Elle est aussi obsessionnelle dans sa forme que le fut la volonté d'exclusion du pouvoir catholique. Elle est variée comme les musiques coloniales qui ont abreuvé l'Espagne. Venus des Amériques et d'Afrique, les rythmes nègres et indiens ont fondé l'imaginaire acoustique de Diego Ortiz, de José Marín et de nombreux compositeurs ibéro-américains, anonymes ou pas, ce que prouve toujours l'art du *villancico*. De Mexico à Lima, la mixité forcée des peuples est devenue harmonie grâce à la danse.

C'est à partir des ports, des cabarets, des bouges et autres lieux d'interlope proximité que les musiques populaires ont diffusé dans la société européenne. Le tourdion « *Quand je bois du vin clair* » en est un bel exemple. Cet air à boire particulièrement séducteur traduit l'effervescence du bouillonnant XVI<sup>e</sup> siècle, gros de nouveautés et de conflits. Samuel Scheidt, victime de la guerre de Trente Ans, en a plus que tout autre distillé l'héritage dans ses batailles éclatantes et ses graves pavanés. Le jeu de la danse englobe. Par sa transe, la bienheureuse *folia* des carnivals est de retour au logis. Elle est une utopie précaire, le mélange des races et des affects. Danser, pulsion de vie, sagesse de chromosome : n'est-ce pas en dansant que Shiva crée l'univers ?

Vincent Borel

Dans toute culture, la musique populaire représente un élément essentiel de la vie communautaire et de l'échange entre les personnes. C'est aussi vrai de la danse qui en est le prolongement le plus immédiat et le plus riche en implications. Cette collection présente un ensemble de pièces soit destinées à la danse soit liées directement au monde de la musique populaire par leur fonction. C'est une musique qui recueille et synthétise des traditions diverses dans la ligne ludique et décontractée de la dimension sociale concernée.

Il s'agit d'une musique populaire qui nous vient du passé mais dont les connexions avec le présent sont très étroites. On pense en particulier au premier ouvrage de ce programme, qui appartient au projet « Orient-Occident » : des musiciens de cinq nationalités différentes jouent chacun sur des instruments étrangers à la musique classique occidentale et improvisent une mélodie afghane, *Laili Djân*. Il semble que nous nous trouvions très loin de ce que nous qualifions habituellement de « musique ancienne » et pourtant, ce à quoi nous assistons n'est autre qu'un processus de transmission d'expériences en tout point analogue à celui que nous observons s'agissant de Bach. Car là aussi, les musiciens du présent dialoguent avec le passé en utilisant comme moyen de communication les multiples traditions relatives à ce répertoire et à l'expérience de chaque interprète. Et il est très significatif que le pays qui ouvre ce programme soit précisément l'Afghanistan, historiquement lié au dialogue entre Orient et Occident et aujourd'hui emblème des incompréhensions et des réticences que ce dialogue suscite dans le monde actuel.

Une douce berceuse berbère lui succède, provenant de la ville marocaine d'Agadir : elle est traditionnellement chantée sur un lent rythme de danse tandis que l'on berce l'enfant dans les bras. Puis vient un passage de musique turque de tradition classique, un *makam* appartenant au très important manuscrit rédigé dans les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle par le prince moldave Demetrius Cantemir, plus connu sous le nom de Kantemiroglu. De l'île de Rhodes voisine nous vient le *romance Una matica de ruda*, version séfarade d'un thème castillan connu, *La guirnalda de rosas*, qui appartient au très riche répertoire musical ayant accompagné la diaspora des juifs espagnols expulsés en 1492. Maintenant orpheline de la richesse culturelle qui l'avait caractérisée jusque-là, l'Espagne du Siècle d'or est la protagoniste d'autres thèmes présentés en cette occasion. On y trouve notamment la *recercada 7 du Trattado de Glosas* de Diego Ortiz, une succession de variations instrumentales sur le patron harmonique bien connu de la *Romanesca*, ainsi qu'une sarabande écrite par le surprenant José Marín.

Marín, personnage romanesque s'il en est, prêtre, chanteur et guitariste virtuose, grand voyageur, coureur de jupons effréné et homme souvent en délicatesse avec la loi, est un emblème de son époque comme l'est aussi sa musique qui reflète si bien les ombres et lumières du XVII<sup>e</sup> siècle espagnol. Et il est bon de le rappeler car voilà un exemple très clair du pouvoir extraordinaire de la musique à nous rapprocher de notre propre passé. La musique populaire sait particulièrement le faire, même avec des pièces légères comme « *Quand je bois du vin* » (un « tourdion », danse rapide qui devint très populaire au XVI<sup>e</sup> siècle). Son texte, typique d'une chanson à boire, évoque explicitement la turbulente réalité politique et sociale dans laquelle le futur Charles Quint vécut

son enfance, et sa mélodie est une paraphrase du célèbre morceau *L'homme armé*.

Un cas extrêmement intéressant de cette interaction entre musique et société nous est offert par le chansonnier de Montecassino, manuscrit qui illustre à la perfection l'utopie politique d'Alphonse le Magnanime, roi d'Aragon qui conquiert Naples en 1442 et essaya de la convertir en une capitale culturelle. Les traits proprement méditerranéens de cet humanisme « alternatif », si hétérogène et proche de la culture populaire, se trouvent reflétés en partie dans les pièces qui composent cette sélection : *Collinetto* (danse instrumentale), *Correno multi cani* (un *strambotto*, composition polyphonique profane) et *Alle stamenge* (une chanson de carnaval décontractée), présentées avec une autre pièce instrumentale, *La Spagna*.

De même, les exemples de musique anglaise inclus dans cette sélection sont étroitement liés à l'histoire culturelle d'un pays qui se trouvait à ce moment dans une phase décisive de son évolution. En Angleterre, la sophistication de la musique française a exercé, entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, une fascination qui laissa surtout des traces en ce qui concerne les nombreuses compositions écrites ou transcrites pour viole de gambe. Deux pièces de ce programme appartiennent à ce riche répertoire pour ensembles de violes, que l'Angleterre élisabéthaine cultiva : une *Dance* et une *Gallyard* qui se trouvent parmi les premiers témoignages d'une longue tradition à venir. Ces deux œuvres montrent la riche synthèse d'expériences que présuppose ce répertoire : musique anonyme, mais recueillie par des musiciens professionnels, elle jouissait d'un grand succès à la cour, même si elle avait sa source au sein de classes moins favorisées, et elle était mise en valeur par un instrument comme la viole, qui justement se répandait rapidement dans les cercles les plus raffinés d'Europe. Un répertoire, par ailleurs, où les morceaux en relation avec la danse ont toujours su trouver leur espace, en cohabitant avec d'autres œuvres contrapuntiques d'une extrême sophistication, en même temps qu'avec un répertoire simple de chansons auquel appartient une autre berceuse, l'anonyme *My Little Sweet Darling*.

En France, la musique qui jouissait du plus grand prestige était naturellement celle qui se rattachait à la vie de cour, mais là encore, le dialogue avec la culture populaire est continu. Parmi les œuvres présentées ici, il y a par exemple la *Bourrée d'Avignognez*, une des pièces interprétées en 1615 à l'occasion du mariage de Louis XIII, roi de France. La bourrée était une danse d'humble origine qui ne s'était pas encore convertie en une danse de cour et cependant elle fut interprétée en pleines noces royales. D'origine populaire était également la longue tradition des variations sur la *Folia*. Cette ancienne danse paysanne portugaise bénéficia d'un long parcours dans le monde de la musique érudite, parcours qui se prolongea indirectement jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Elle est ici utilisée par Henry Du Bailly, luthiste de la cour de Louis XIII, dans une inusuelle version vocale de la *Folia*. Les danses étaient aussi une partie essentielle du répertoire du célèbre ensemble privé instrumental du roi (les Vingt-quatre Violons du roi) et représentaient l'axe du genre courtois du divertissement par excellence à l'époque, le ballet de cour. Le ballet de cour marque un moment clé de l'histoire du spectacle en Europe, car l'aristocratie elle-même (et le roi, une fois par an) dansait aux côtés des danseurs professionnels, dans le cadre d'une représentation d'inspiration allégorique qui incorporait des parties chantées et des parties récitées.

Nous sommes au début du baroque : la culture populaire imprègne la vie musicale et répond ainsi à l'exigence caractéristique du *Seicento* de produire un impact émotionnel immédiat sur l'auditeur tout en ouvrant de nouvelles voies, même pour les compositeurs les plus chevronnés. Mais surtout, le genre populaire va devenir le terrain de prédilection des expériences les plus audacieuses de fusion et de métissage. Dans l'Allemagne du Nord en particulier, la musique autochtone incorpore avec un dynamisme exceptionnel des éléments en apparence contradictoires. Dans la *Pavan V* et surtout dans la *Galliard battaglia* de Samuel Scheidt, par exemple, convergent une solide harmonie de tradition luthérienne et une virtuosité instrumentale italienne, mais aussi le recours imaginaire à la « bataille », popularisée par un Français comme Janequin, et l'élégante texture polyphonique des ensembles instrumentaux de l'Angleterre voisine, pour ne citer que les principaux « ingrédients ».

Si telle était la situation en Europe, il est logique que des processus d'interaction entre diverses traditions se soient retrouvés avec une plus grande intensité encore dans le Nouveau Monde. Les deux *villancicos* mexicains présentés à cette occasion en sont un bon exemple, chacun d'eux étant basé sur des danses locales : *Tleycantimo choquiliya*, dont le texte mêle le castillan et le nahuatl, et l'humoristique *Ay que me abraso*, marqué par les soupirs des personnages pris par l'émotion de se trouver en présence de l'enfant Jésus.

Quelques mots pour finir sur les *Follas Criollas*, improvisations que Jordi Savall et les membres d'Hespèrion XXI nous ont souvent offertes ces dernières années et qui sont ce soir réalisées à partir d'un document péruvien datant du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. La musique improvisée est, par définition, destinée à se dissiper dans l'instant. Mais le message qu'elle transmet ici est fort et clair et porte à son apogée l'idée sous-jacente à tout cet enregistrement. En effet, cette musique ne nous apporte pas seulement d'agréables moments d'écoute, elle nous rappelle aussi que la musique (toute la musique et en premier lieu la musique populaire) fait partie intégrante d'une culture. Or la richesse d'une culture réside dans sa capacité à se transformer et évoluer, à rester ouverte au changement et à ne pas devenir rigide et imperméable. La vie est, dès l'origine, rencontre et adaptation, comme nous le rappelle l'inoubliable parallélisme avec le monde végétal de Lao-Tseu (*Tao-tö-king*, LXXVI) : « *les feuilles vivantes sont tendres et souples, les feuilles mortes sont sèches et raides ; la rigidité et la dureté sont propres à la mort, la douceur et la flexibilité propres à la vie* ». Voilà des paroles anciennes qui n'ont jamais sonné aussi révélatrices qu'aujourd'hui, en ce XXI<sup>e</sup> siècle marqué par la rencontre – et ses fréquentes incompréhensions – entre les cultures.

Luca Chiantore  
© 2007, *musikeon.net*

Traduction : Irène Bloc

**Anonyme (Berbère)**

*Berceuse amazigh*

ⵉⵎⵎⵉⵏ ...

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ?

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ?

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ?

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ ⵏⵉⵏⵉⵏⵉⵏ

J'ai rencontré mon grand frère,

Le sommeil

Et il m'a demandé :

Qu'as-tu sur le dos ?

J'ai répondu : la lune.

La lune est très triste

Je lui ai demandé :

Où est la joie ?

Elle m'a répondu :

La joie est chez les autres.

J'ai porté la lune sur mon dos

Et j'ai marché et j'ai pleuré.

Tu as faim, Lune,

Et tu as sommeil,

Il fait froid dans toute la nature.

J'ai rencontré le sommeil

Et il m'a demandé ce que

J'avais sur le dos.

J'ai répondu,

Je n'ai que la lune,

Et il m'a demandé :

Berce-la, Berce-la.

### **Anonyme (Séfarade de Rhodes)**

Romance *La guirnalda de rosas*

Una matica de ruda,  
Una matica de flor,  
Hija mia mi querida  
Dime a mí quén te la dio.  
Me la dio un mancevico  
Que de mí se namoró.

Hija mia mi querida,  
No te echés a la perdicion.  
Más vale un mal marido  
Que un mancebo de amor  
Mancebo de amor, la mi madre  
La mançana y el buen limon.

Un petit brin de rue,  
Un petit brin de fleur,  
Ma fille chérie  
Dis-moi donc qui te l'a donné.  
Un jeune homme me l'a donné  
Qui de moi s'est énamouré.

Ma fille chérie,  
Ne cours pas à ta perdicion  
Mieux vaut un mauvais mari  
Qu'un bel amoureux.  
Un bel amoureux ma mère  
C'est la pomme et le bon citron.

### **Anonyme (chansonnier de Montecassino)**

*Strambotto « Correno multi cani »*

Correno multi cani ad una cazia.  
Quillo la piglia chi e stanca la trova.

Lu braccho che non cerca per la trazia  
Quanto piu corre tanto mino jova.

L'ucello che da multi se discazia  
Al ultimo alli riti se ritrova.

*Strambotto « Nombre de chiens courent »*

Nombre de chiens courent pour une chasse.  
Celui qui prend une proie attrape celle qui est épuisée.

Le chien qui ne suit pas la trace  
Gagne moins, tout en courant plus.

L'oiseau qui en évite beaucoup  
À la fin est pris dans un filet.

**Anonyme (chansonnier de Montecassino)***Alle stamenge, canto carnascialesco*

Alle, stamenge, donne,  
 Alle bone stamenge.  
 Chi vole stamengnare?  
 Jo so stamengnatore,  
 Et si fo bona farina.  
 E stamegno a tucte l'ore,  
 De sera e de matina.  
 S'e' nulla vicina  
 Che voglia stamengnare?

*Par ici les tamis, chant de carnaval*

Par ici les tamis, mesdames,  
 Les bons tamis,  
 Qui veut tamiser ?  
 Je suis meunier  
 Et fais de la bonne farine.  
 Je tamise à toute heure  
 La nuit et le jour.  
 N'y a-t-il pas une voisine  
 Qui voudrait tamiser ?

**Anonyme (période élisabéthaine)***Lullaby « My Little Sweet Darling »*

My little sweet darling,  
 My comfort and joy.  
 Sing lullaby lully.

In beauty surpassing  
 The princes of Troy.  
 Sing lullaby lully.

Now suck, child, and sleep, child,  
 Thy mother's sweet boy.  
 Sing lullaby lully.

The gods bless and keep  
 The from cruel annoy.  
 Sing lully, lully, lully,  
 Sweet baby lully, lully,  
 Sweet baby lullaby lully.

*Berceuse « Mon doux petit chéri »*

Mon doux petit chéri,  
 Mon réconfort, ma joie.  
 Dodo, l'enfant do.

Dont la beauté surpasse  
 Les princes de Troie.  
 Dodo, l'enfant do.

Tête, mon enfant, et dors, mon petit,  
 Le doux petit de sa maman.  
 Dodo, l'enfant do.

Que les dieux te bénissent,  
 Et te protègent du malheur,  
 Dodo, l'enfant, do.  
 Mon doux petit, dodo,  
 Mon doux bébé, dodo.

### **Henry Du Bailly**

*Folía: « Yo soy la locura »*

Yo soy la locura  
La que sola infundo  
Plazer y dulçura  
Y contento al mundo.

Sirven a mi nombre  
Todos mucho o poco  
Y pero no ay hombre  
Que piense ser loco.

*La Folie : « Moi je suis la folie »*

Je suis la folie, pour finir  
La seule qui toujours apportait  
La douceur et le plaisir,  
La joie à ce monde imparfait.

Tous servent en somme  
Ma renommée peu ou prou  
Mais il n'y a pas d'homme  
Qui se pense vraiment fou.

### **Anonyme (XVI<sup>e</sup> siècle)**

*Tourdion « Quand je bois du vin claret »*

Quand je bois du vin claret,  
Amis, tout tourne,  
Aussi désormais  
Je bois Anjou ou Arbois.  
Chantons et buvons,  
À ce flacon faisons la guerre,  
Chantons et buvons,  
Mes amis, buvons donc.

Le bon vin nous a rendus gais, chantons,  
Oublions nos peines, chantons.  
En mangeant d'un gras jambon,  
À ce flacon faisons la guerre.

Buvons bien, là buvons donc  
À ce flacon faisons la guerre.  
En mangeant d'un gras jambon  
À ce flacon faisons la guerre.

Buvons bien, mes amis, trinquons,  
Buvons, vidons nos verres.  
En mangeant d'un gras jambon  
À ce flacon faisons la guerre.

## **Bartomeu Cárceres**

*Branle « Tau garçó la durundena »*

Tau garçó la durundena  
Tau garçó la durundó  
E tan hillot, la durundó.

Tan chiquet e tan polit  
Com t'és nat aquesta nit.  
Lucifer serà scarnit  
Tot l'infern n'haurà gran pena

Los angeus n'an gran plausir,  
Vent complit nostre deusir  
Que l'alt cel s'a de fornir  
De gascons per bella strena.

O Jhesús e com miràveu  
Com los angelets baylaven  
Dant en l'ayre, no tombaven  
Ni cayen en l'arena.

Y ab ses veus tan angelines  
Rausonaven les maytines  
E tocaven les orguines  
Tot cantant ab veu gran plena.

E sonaven tots acords  
Ab rebequins e manacors  
Y ab veus autes grans e fortes  
Dansaven l'hauta serena.

Tot ensemps li fan la xiera  
En esta nit plazentiera  
Davant la Vergen partiera  
Que traü lo món de cadena.

Tau garçó la durundena  
Tau garçó la durundó  
E tan hillot, la durundó.

*Branle « Ton garçon, la durundena »*

Ton garçon, la durundena.  
Ton Jésus, la durundo  
Et ton fils, la durundo.

Si petit et si mignon  
Il est né cette nuit.  
Lucifer en sera blessé  
Et tout l'enfer sera en plein désarroi.

Les anges ont une grande joie  
De voir notre désir accompli,  
Et le ciel doit disposer  
De garçons pour cette première.

Oh Jésus vous regardiez  
Danser les angelots  
Dans les airs, sans tomber  
Ni chuter sur le sable.

Et avec leurs voix si angéliques  
Faisaient sonner les mâtines  
Et jouaient les petites orgues  
Sans arrêter de chanter de leur voix puissante.

Tous les accords résonnaient  
Des rebecs et manacordions  
Et avec des voix hautes, graves et fortes  
Ils dansaient sur l'autel.

Tous ensemble lui font la fête  
Dans cette plaisante nuit  
Devant la Vierge qui accouche  
Qui ôte les chaînes du monde.

Ton garçon, la durundena.  
Ton Jésus, la durundo  
Et ton fils, la durundo.

### **José Marín**

*Sarabanda « Ojos pues me desdeñáis »*

#### *Refrain*

Ojos pues me desdeñáis  
No me mireis  
Pues no quiero que logréis  
El ver como me matáis.

#### *Couplets*

Cese el ceño y el rigor  
Ojos mirad que es locura  
Arriesgar vuestra hermosura  
Por hazerme un disfavor  
Si no os corrige el temor  
De la gala que os quitais.

Y si el mostraros severos  
Es no más que por matarme  
Podeis la pena escusarme  
Pues moriré de no veros  
Pero si no e de veros  
Que de mí os compadezcáis.

### **Juan Hidalgo**

*Baile « Trompicávalas amor »*

Trompicávalas amor  
A las niñas de Barajas,  
Y como las trompicávalas,  
Trompicávalas con celos  
Que son del descuido trampas,  
Pues a pesar de lo frío  
Aun los biexos abrasan.

*Sarabande « Yeux qui me dédaignent »*

Yeux qui me dédaignent  
Ne me regardez point  
Car point ne veux que vous puissiez  
Voir comment vous me tuez.

Que cessent francement et rigueur  
Voyez, ô yeux, que c'est folie  
De risquer votre beauté  
Pour me déplaire  
Si la crainte ne vous arrête  
De perdre cette grâce.

Et si votre semblant sévère  
Ne vise qu'à me tuer  
Vous pouvez m'en épargner la peine  
Car de ne point vous voir, je mourrai  
Mais si vous voir je ne peux  
De moi prenez au moins pitié.

*Baile « L'amour fait trébucher »*

L'amour fait trébucher  
Les filles de Barajas.  
Et comment les fait-il trébucher ?  
Trébucher par la jalousie,  
Piège bien souvent naturel,  
Si bien, que malgré le froid,  
Elle enflamme aussi les plus vieux.

**Gaspar Fernandes (Oaxaca, Mexique)**

*Mestizo e Indio « Tleycantimo choquiliya »*

*Refrain*

Tleycantimo choquiliya  
Mis prasedes mi apission.  
Tleycantimo choquiliya  
Mis prasedes mi apission.  
Alleloya, alleloya, alleloya

Tleycantimo choquiliya  
Mes plaisirs, ma passion.  
Tleycantimo choquiliya  
Mes plaisirs, ma passion.  
Alléluia, alléluia, alléluia

*Couplets*

Dejalto el llando creçida  
Mizalto el mulo y el guey.  
Jimoiol lali mi rey  
Tleinmir tolinia mi lada.

Un cri de douleur s'élève,  
Entre le mulet et le bœuf,  
Là pour moi, gémit mon roi,  
Pour toi est toute mon âme.

No se porque de meis pena  
Tan lindo cara de rosa,  
Mor noe pihol lochin miño hermosa  
No, chalchih asojena.  
Jesus de mi goraçon  
No lloreis mi fantasia.

Je ne sais le pourquoi de mes peines,  
Si joli visage de rose,  
Mon enfant, ma beauté  
Au teint de lys.  
Jésus de mon cœur  
Ne pleure pas ma fantaisie.

**Juan García de Zéspedes (Mexico)**

*Guaracha « Ay que me abraso, ay »*

¡Ay, que me abraso, ay!  
Divino dueño, ay!  
En la hermosura, ay!  
De tus ojuelos, ¡ay!  
¡Ay, cómo llueven, ay!  
Ciento luceros, ¡ay!  
Rayos de gloria, ¡ay!  
Rayos de fuego, ¡ay!

¡Ay, que la gloria, ay!  
Del portaliño, ¡ay!  
Ya viste rayos, ¡ay!  
Si arroja hielos, ¡ay!  
¡Ay, que su madre, ay!  
Como en su espero, ¡ay!  
Mira en su luna, ¡ay!  
Sus crecimientos, ¡ay!

¡En la guaracha, ay!  
Le festinemos, ¡ay!  
Mientras el niño, ¡ay!  
Se rinde al sueño, ¡ay!  
¡Toquen y bailen, ay!  
Porque tenemos, ¡ay!  
Fuego en la nieve, ¡ay!  
Nieve en el fuego, ¡ay!

¡Pero el chicote, ay!  
A un mismo tiempo, ¡ay!  
Llora y se ríe, ¡ay!  
Qué dos extremos, ¡ay!  
¡Paz a los hombres, ay!  
Dan de los cielos, ¡ay!  
A Dios las gracias, ¡ay!  
Porque callemos, ¡ay!

*Guaracha « Aïe comme je m'embrase, aïe »*

Aïe comme je m'embrase, aïe  
Divin maître, aïe  
Dans la splendeur, aïe  
De tes yeux, aïe !  
Aïe ! comme il en jaillit, aïe,  
Cent étoiles, aïe,  
Rayons de gloire, aïe,  
Rayons de feu, aïe !

Aïe comme la gloire, aïe  
De la petite crèche, aïe,  
Scintille de rayons, aïe  
Quand elle se couvre de glace, aïe !  
Aïe ! comme sa mère, aïe  
Dans son espérance, aïe  
Regarde comment grandit  
Son destin, aïe !

Avec la *guaracha*, aïe  
Nous festoyons, aïe  
Tandis que l'enfant, aïe  
Succombe au sommeil, aïe !  
Jouez et dansez, aïe  
Car nous avons, aïe  
Du feu dans la neige, aïe  
La neige sur le feu, aïe !

Mais le petit bonhomme, aïe  
Dans un même temps, aïe  
Pleure et rit, aïe  
Quels deux extrêmes, aïe !  
Paix aux hommes, aïe  
Qui du ciel rendent, aïe  
Grâce à Dieu, aïe  
Pour que nous nous taisions, aïe !

## Montserrat Figueras

Montserrat Figueras est l'une des références essentielles et la principale interprète d'un vaste répertoire vocal des époques médiévale, renaissance et baroque. Née à Barcelone dans une famille de mélomanes, elle collabore dès son plus jeune âge avec Enric Gispert et Ars Musicae. Elle étudie le chant avec Jordi Albareda et suit des cours d'interprétation dramatique. Depuis 1966, elle étudie les anciennes techniques de chant, des troubadours au baroque, développant ainsi un art très personnel nourri directement aux sources originelles, historiques et traditionnelles, en marge des influences post-romantiques. À partir de 1967, une union artistique et humaine s'établit avec Jordi Savall, tout particulièrement fructueuse dans différentes activités pédagogiques, de recherche et de création. De cette collaboration, une influence mutuelle fait naître un style d'interprétation novateur. En réussissant à combiner une parfaite fidélité aux sources historiques et une extraordinaire capacité créative et expressive, Montserrat Figueras et Jordi Savall ont marqué l'évolution de tout le mouvement de la musique historique. En 1968, elle termine à Bâle (Suisse) ses études avec Kurt Widmer, Andrea von Rahm et Thomas Binkley à la Schola Cantorum et à la Musik-Akademie. Dès les années 1970, Montserrat Figueras ouvre une nouvelle voie ; pour elle, il est évident que la musique vocale d'avant 1800 a besoin d'une nouvelle approche technique et stylistique dans son

interprétation, où la beauté et l'émotion de la voix – expression humaine par excellence – récupèrent l'équilibre nécessaire entre le chant et la déclamation, donnant la priorité à la projection poétique et spirituelle du texte. Entre 1974 et 1989, Montserrat Figueras participe à la fondation des ensembles Hespèrion XX, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Elle se tourne, avec eux et en tant que soliste, vers tout un patrimoine exceptionnel et éclectique. Grâce à une merveilleuse interprétation, Montserrat Figueras, avec Jordi Savall, met à l'ordre du jour bien des œuvres injustement oubliées. On se souvient tout spécialement de ses interprétations magiques du très ancien *Chant de la sybille*, de *Ninna Nanna*, *Misteri d'Elx* et *Isabelle I<sup>re</sup> de Castille*, ou encore de ses interventions cruciales dans les albums *Diáspora Sefardi* (1999), *Battaglie & lamenti* de Monteverdi, Peri, Fontei et Strozzi (2000), *Don Quijote de la Mancha: Romances y Músicas* (2005), *Christophorus Columbus: Los paraísos perdidos* (2006). Montserrat Figueras se produit régulièrement dans les principaux festivals d'Europe, d'Amérique ou d'Orient. Parmi les quelque 70 disques que Montserrat Figueras a enregistrés, nombreux sont ceux qui ont reçu de prestigieuses distinctions, comme le Grand Prix de l'Académie du Disque Français, Edison Klassik, Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque et Grand Prix de l'Académie Charles-Cros ; elle a été nommée aux Grammy Awards (2001 et 2002) et a reçu en

2003 le titre d'Officier de l'ordre des Arts et Lettres de l'État français. Elle a publié récemment chez Alia Vox l'album *Lux feminæ*, un hommage à la femme et à son histoire dans un parcours à travers ses différentes facettes allant du Moyen Âge à la Renaissance. Ce disque a été salué de façon inconditionnelle par la critique tant nationale qu'internationale.

## Jordi Savall

Jordi Savall est un cas exceptionnel dans le paysage musical actuel. Depuis plus de 30 ans, il fait découvrir au monde des merveilles musicales qui avaient sombré dans l'obscurité et l'indifférence : 30 années à les étudier, à les lire et à les interpréter avec sa viole de gambe ou en tant que chef d'orchestre. Il fait redécouvrir à tous les mélomanes curieux et exigeant un répertoire essentiel, ainsi qu'un instrument, la viole de gambe, dont le raffinement était confiné dans les limbes du silence, exception faite de ses « happy few », ce petit cercle d'intimes qui lui faisaient honneur. Avec trois formations musicales comme Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations, fondés conjointement avec Montserrat Figueras, Jordi Savall explore un univers d'émotions et de beauté qu'il offre à tous les passionnés de musique. Jordi Savall est une des personnalités musicales les plus polyvalentes de sa génération. Ses activités en tant que concertiste, pédagogue, chercheur et créateur de projets culturels nouveaux en font un des principaux

acteurs de la revalorisation actuelle de la musique ancienne. Grâce à sa remarquable participation au film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (César de la meilleure musique de film), à son intense activité concertiste (plus de 140 concerts par an), discographique (six enregistrements par an) et grâce à la création de son label d'édition musicale Alia Vox, il est parvenu à prouver que la musique ancienne n'est pas obligatoirement élitiste et qu'elle peut intéresser tout le monde et s'adresser à un public toujours plus jeune et nombreux. Comme bien des musiciens, Jordi Savall a commencé sa formation musicale dès l'enfance. Il commence par chanter dans le chœur d'Igualada (Catalogne), sa ville natale ; puis il complète ses études musicales en se spécialisant dans le violoncelle pour terminer son cursus au Conservatoire de Barcelone (1964). En 1965, il commence à étudier, en autodidacte, la viole de gambe et la musique ancienne ; à partir de 1968, il parfait sa formation à la Schola Cantorum de Bâle où, en 1973, il succède à son maître August Wenzinger, continue d'enseigner et donne des cours magistraux. Il a à son actif plus de 170 enregistrements. Il a reçu de nombreuses distinctions parmi lesquelles Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres (1988), Creu de Sant Jordi (1990), Musicien de l'année pour *Le Monde de la Musique* (1992), Soliste de l'année des Victoires de la musique (1993), et Médaille d'Or des Beaux-Arts (1998). Il est Membre d'Honneur du Konzerthaus de Vienne (1999), Doctor honoris causa de

l'Université catholique de Louvain (2000) et de l'Université de Barcelone (2006), et Victoire de la musique pour l'ensemble de sa carrière professionnelle (2002). En 2003, il reçoit la Médaille d'or du Parlement de Catalogne et le Prix d'honneur de la Deustchen Schallplattenkritik. Plusieurs Midem Classical Awards lui ont été décernés (1999, 2000, 2003, 2004 et 2005). Dans son édition de 2006, le double album *Don Quijote de la Mancha: Romances y Músicas* a été récompensé dans la catégorie Musique ancienne, a été élu Meilleur Disque de l'année 2006 et a été l'un des cinq nominés aux Grammy Awards. Dans son nouveau livre-disque *Christophorus Columbus: Los paraïsos perdidos* (2006), Jordi Savall associe les sources historiques et musicales du XV<sup>e</sup> siècle espagnol, offrant ainsi un nouvel exemple de récupération complète du riche patrimoine ancien, aussi bien musical que textuel, de la péninsule Ibérique et du Nouveau Monde. Le dernier ouvrage qui vient de paraître, *Lachrimæ Caravaggio*, réunit d'une façon novatrice littérature, musique et peinture dans un album consacré à cet artiste à la fois génial et maudit ; sept *Llàgrimes* et sept *Estances* sur une musique de compositeurs contemporains du peintre et de Jordi Savall sont, à la manière d'une « bande sonore imaginaire », le contrepoint musical à sa vie ; en outre, sept de ses dernières peintures sont commentées par l'écrivain Dominique Fernandez (ce dernier fait dorénavant partie des « immortels » depuis son élection à l'Académie

française). En 2006, l'album *Don Quichote de la Mancha* a non seulement été récompensé dans la catégorie Musique ancienne, mais il a aussi créé l'événement en étant élu Meilleur Disque de l'année. Dans l'ouvrage *Lachrimæ Caravaggio*, dédié à ce peintre génial et infortuné, s'unissent de façon novatrice la littérature, la musique et la peinture ; 7 larmes et 7 stances mis en musique par des contemporains du Caravage et par Jordi Savall font un contrepoint musical à sa vie, telle une « bande originale imaginaire », tandis que 7 de ses dernières peintures sont commentées par Dominique Fernandez de l'Académie française. En 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union européenne pour un dialogue interculturel et, avec Montserrat Figueras, Artiste pour la paix dans le cadre du programme des Ambassadeurs de bonne volonté de l'Unesco. En 2009, Jordi Savall vient d'être nommé Ambassadeur de l'année de la créativité et de l'innovation.

### **La Capella Reial de Catalunya**

Convaincus de l'influence déterminante que les racines et les traditions culturelles d'un pays exercent toujours dans l'expression de son langage musical, Montserrat Figueras et Jordi Savall fondent, en 1987, La Capella Reial. C'est l'un des premiers groupes vocaux dédiés à l'interprétation des musiques du Siècle d'or sur des critères historiques, mais aussi un des premiers groupes qui soit exclusivement composé de voix hispaniques et latines.

Cette nouvelle « Chapelle Royale », appelée depuis 1990 La Capella Reial de Catalunya, est née sur le modèle des célèbres chapelles royales pour lesquelles les grands chefs-d'œuvre des musiques sacrées et profanes de la péninsule Ibérique furent créés. Elle est le fruit de plus de 13 années de travail de recherche sur l'interprétation dans le cadre de la musique ancienne. Avec Hespèrion XX – fondé en 1973 –, elle a pour principal objectif d'approfondir et d'élargir les champs de la recherche sur les caractéristiques spécifiques du patrimoine hispanique comme la technique vocale et la polyphonie, mais aussi du patrimoine européen d'avant 1800. Cette formation se caractérise par son attachement à la vocalité, prenant en compte tant la qualité du son dans son adéquation au style de l'époque que la déclamation et la projection expressive du texte poétique, toujours au service de la profonde dimension spirituelle et artistique de chaque œuvre. Sous la direction de Jordi Savall, La Capella Reial de Catalunya développe une intense activité de concerts et d'enregistrements et participe dès sa fondation aux principaux festivals de musique du monde entier. Son répertoire et ses principaux enregistrements, publiés en 25 disques, vont des *Cantigas de Alfonso X el Sabio* et *El Llibre Vermell de Montserrat* au *Requiem* de Mozart, en couvrant aussi les *Cancioneros del Siglo de oro* et les grands maîtres de la Renaissance et du baroque tels Mateo Flecha, Cristóbal de Morales, Francisco

Guerrero, Tomás Luis de Victoria, Joan Cererols, Claudio Monteverdi, Heinrich Ignaz Franz von Biber et Narcís Casanovas, le *Misteri d'Elx*, *Isabelle 1<sup>re</sup> de Castille* et plus récemment les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi et *Francisco Javier – La ruta de Oriente*. Il faut souligner la participation de l'ensemble à la bande originale du film *Jeanne La Pucelle* (1993) de Jacques Rivette sur la vie de Jeanne d'Arc ainsi qu'aux opéras *Una cosa rara* de Vicente Martín y Soler et *Orphée* de Monteverdi, représentés dans le Gran Teatre del Liceu de Barcelone (1991 et 1993). Ce dernier a également été représenté au Teatro Real de Madrid (2000), au Konzerthaus de Vienne (2001), au Teatro Reggion de Turin (2002) puis de nouveau au Liceu de Barcelone reconstruit (2001), et enfin enregistré en vidéo (BBC-Opus Arte). Depuis 1990, La Capella Reial de Catalunya reçoit le soutien de la Generalitat de Catalogne.

### **Pascal Bertin**

Pascal Bertin commence le chant dès l'âge de 11 ans au sein du Chœur d'Enfants de Paris (direction Roger de Magnée), maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier et sous la direction de chefs prestigieux (Seiji Ozawa, Zubin Mehta, Sir Georg Solti). En 1988, il obtient le Premier Prix d'interprétation de Musique vocale baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre les groupes de polyphonie

médiévale ou Renaissance Huelgas, Mala Punicia, Daedalus, Unicorn, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois, et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec entre autres Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubéry, Konrad Junghänel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Jean Mailliet, Eduardo López Banzo, Hervé Niquet, Pierre Cao, le Concerto Köln ou le Freiburger Barockorchester. Depuis 1996, il fait partie, avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Balestracci, de l'ensemble *Fons Musicae*, dont les premiers enregistrements (airs de cour de Lambert puis cantates de Bononcini) ont été salués par la critique internationale. Sur scène, Pascal Bertin a interprété les rôles de Clovis dans *La Conversion de Clovis* de Caldara à Soissons et Paris en 1995 sous la direction de Martin Gester, Mercure dans *Le Ballet comique de la reine* de Beaujoyeux à Ambronay et Genève en 1997 sous la direction de Gabriel Garrido, Oronte dans *Riccardo primo* de Haendel à Beaune en 1996 avec Christophe Rousset, Eustazio dans *Rinaldo* de Haendel à Beaune et Paris en 1997 avec ce même chef, le rôle éponyme dans *Tolomeo* de Haendel en Belgique et aux Pays-Bas en 1998 et 2000 avec à la baguette Paul Dombrecht, Amore dans *Il ballo delle ingrate* de Monteverdi à Fribourg en 1998, un pâtre dans *Orphée* de Monteverdi à Lausanne en 1999 sous la direction de Véronique Carrot, Trasimède dans *Admeto* de Haendel

à Halle en 1999 avec Christophe Rousset, Lui dans *Un songe d'amour* de divers compositeurs français du XVIII<sup>e</sup> siècle à Tokyo en 1999, Amore dans *L'aurora ingannata* de Giacobbi à Bologne en 2000 avec Roberto Festa, et Tolomeo dans *Giulio Cesare* de Handel à Amsterdam en 2001 avec Marc Minkowski. Sa production discographique comprend plus de 70 enregistrements dont on peut souligner l'éclectisme (intégrale des cantates de Bach avec Masaaki Suzuki, jazz avec Indigo ou pastiche avec d'autres contre-ténors).

### **Lluís Vilamajó**

Né à Barcelone, le ténor Lluís Vilamajó commence ses études musicales à la Escolania de Montserrat et les poursuit au Conservatoire Supérieur de Musique de Barcelone. Il étudie le chant avec Margarita Sabartés et avec Carmen Martínez. Il est actuellement membre de La Capella Reial de Catalunya, d'Hespèrion XXI (direction Jordi Savall) et d'Al Ayre Español (direction Eduardo López Banzo). Il collabore avec des formations telles l'ensemble La Romanesca (direction José Miguel Moreno) et Les Sacqueboutiers de Toulouse avec lesquels il réalise des concerts et des enregistrements dans différents auditoriums européens, américains, mexicains et israéliens. En tant que soliste, il a interprété des œuvres telles que *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi, *le Magnificat*, *La Passion selon saint Matthieu*, *La Passion selon saint Jean* et *la Messe en si mineur* de Johann Sebastian Bach, *le Requiem* de Mozart, *la Messe*

*de Gloria* de Puccini, *La Création* de Haydn, *Le Messie* de Haendel et *L'Enfant prodigue* de Debussy. Il a été dirigé par Salvador Brotons, Pierre Cao, Jordi Casas, Juan José Mena, Antoni Ros Marbà, Andrew Parrot, Jordi Savall, Manel Valdivieso, Laszlo Heltay, Rinaldo Alessandrini, Eric Ericson et Attilio Cremonesi. Il a par ailleurs réalisé plusieurs enregistrements pour Astrée (naïve), Alia Vox, Fonti musicali, Sony Classical, harmonia mundi, Accord, Discant et Cantus.

### **Furio Zanasi**

Dès le début de sa carrière de baryton, Furio Zanasi se consacre avec passion à la musique ancienne, interprétant un répertoire qui s'étend du madrigal à l'opéra en passant par la cantate et l'oratorio. Il a collaboré avec de nombreux ensembles de renommée internationale tels Hespèrion XXI, La Cappella della Pietà de Turchini, Daedalus, Elyma, le Collegium Vocale de Gand, Concerto Italiano, entre autres, sous la direction de chefs tels que Jordi Savall, René Jacobs, Alan Curtis, Gabriel Garrido, Ivor Bolton, Reinhard Goebel, Thomas Hengelbrock, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Alessandro De Marchi, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Riccardo Chailly et Maurizio Pollini. Il participe ainsi à des manifestations en Italie (Septembre Musical de Turin, le Festival Romaeuropa à Rome, Musica e Poesia a San Maurizio à Milan, Auditorium de Milan, à l'Automne Musical de Côme, aux festivals de Crémone, de Ravenne et

de Clavecin à Rome, aux Fêtes Musicales de Bologne, à l'Académie Philharmonique de Rome, à l'Académie Sainte-Cécile de Rome, à l'Académie Chigiana de Sienne, à Trente et à Venise, entre autres) ainsi qu'à l'étranger (Saint-Sébastien, Utrecht, Anvers, Bruges, Stuttgart, Ségovie, Ascona, Locarno, Prague, La Chaise-Dieu, Beaune, Caen, Versailles, Arsenal de Metz, Ribeauvillé, Ambronay, Folle Journée de Nantes, Théâtre des Champs-Élysées et Opéra Garnier à Paris, Festival Luft hansa à Londres, festivals de Salzbourg, d'Innsbruck, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Vienne, Fondation Gulbenkian et Tour de Belem à Lisbonne, Berkeley, Carnegie Hall de New York, Kioi Hall de Tokyo, ainsi qu'en Bolivie, au Brésil, au Mexique et en Argentine, notamment). Après avoir débuté dans le rôle de Marcello dans *La Bohème* au Théâtre de Rieti, il chante à l'Opéra de Rome, au Teatro Bellini de Catane, au Teatro Nuovo de Spolète, au Teatro Massimo de Palerme, au Teatro Ponchielli de Crémone, au Teatro Piccinni de Bari, à Messine, à la Semperoper de Dresde, au Liceu de Barcelone, de Bâle et au théâtre Regio de Turin, au Mai musical de Turin, à la Fenice de Venise, au San Carlo de Naples, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Grand Théâtre de Bordeaux, à la Staatsoper de Berlin, à la Staatsoper de Hanovre, à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro Colón de Buenos Aires et enfin au Lincoln Center de New York. En outre, Furio Zanasi se dédie avec bonheur au répertoire de musique de chambre,

privilégiant le lied allemand. Il a enregistré pour la RAI, la RSI, la BRT, la BBC, l'ORF, Radio France et la Radio vaticane. Il a enregistré pour les labels Nuova Era, Symphonia, Stradivarius, Accord, Divox, Arts, ClassicO, Chandos, Bongiovanni, Naxos, Amadeus, Zig-Zag, naïve, Alia Vox, harmonia mundi, Opus 111, Virgin et K617. Il interprète également le personnage d'Orphée dans l'opéra éponyme de Monteverdi enregistré par Opus Arte.

### **Iván García**

Iván García naît à Caracas au Venezuela. Ses activités actuelles se déroulent sous la direction de Jordi Savall pour la Capella Reial de Catalunya et Hespèrion XXI d'une part, de Gabriel Garrido pour l'ensemble Elyma d'autre part, de David Roblou pour le Midsummer Opera de Londres, de Christophe Rousset aux Talens Lyriques, de Marc Minkowski pour Les Musiciens du Louvre, de Fabio Biondi et de Manuel Hernández-Silva. Il s'est produit dans de nombreuses maisons d'opéra, tels le Teatro Colón de Buenos Aires, le Concertgebouw d'Amsterdam, l'Opéra de Lyon, le Konzerthaus de Vienne, le St. John's Smith Square de Londres, le Teatro Metropolitan de Medellín, l'Opéra Comédie de Montpellier, le Liceu de Barcelone, l'Opéra de Tel-Aviv et les festivals de Beaune, Ambronay, Périgueux, Utrecht, la Styriarte de Graz et Salamanque. Pour le label K617, il participe aux enregistrements des *Vêpres* et du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi, de l'oratorio *Il Sansone*

de Buenaventura Aliotti, sous la direction de Gabriel Garrido et d'un disque enregistré à la Cathédrale de Santa Fé de Bogotá sous la direction d'Isabel Palacios. À Florence, il a étudié auprès de Walter Alberti. Il fait partie des ensembles L'Homme armé et Barrocos. Durant l'année monteverdienne, Iván García participe aux cours de Roberto Gini, Montserrat Figueras, Ariane Maurette et Nanneke Schaap. Au Conservatoire Simón Bolívar de l'Orchestre National des Jeunes au Venezuela, il suit les cours de William Alvarado. Il reçoit actuellement les conseils et le suivi vocal et stylistique de Pedro Liendo et de José Vaisman Sandino. Iván García a reçu le Prix de la Fundación Casa del Artista du Venezuela en tant qu'acteur pour sa prestation dans l'œuvre *Variations sur un concert baroque d'Alejo Carpentier*, sous la direction de Vicente Albarraçin.

### **Daniele Carnovich**

Né à Padoue (Italie), Daniele Carnovich commence ses études musicales au Conservatoire de sa ville où il obtient un diplôme de flûte traversière et étudie également la composition et le chant en se spécialisant dans le répertoire baroque. C'est en 1981 qu'il commence à se produire dans les festivals de musique ancienne parmi les plus renommés en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, en Australie, en Israël et en Colombie, entre autres. Il a ainsi chanté comme soliste avec des ensembles prestigieux tels The Consort of Musicke, Il Giardino Armonico,

l'ensemble Chiaroscuro, les Sonatori della Gioiosa Marca de Trévise, l'ensemble Elyma, le Concerto Palatino, l'ensemble Daedalus et les Madrigalistes de la Radio de Lugano, sous la direction de chefs aussi renommés que Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Rinaldo Alessandrini, Gabriel Garrido, Paul Angerer, Nigel Rogers, Diego Fasolis, Andrew Parrot, Alan Curtis et René Clemencic. Il collabore avec Jordi Savall dans Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya depuis 1986. Il travaille également avec les Madrigalistes de la Radio et de la Télévision Suisse italienne depuis 1989, ainsi qu'avec la Radio Suisse Italienne en réalisant de nombreux concerts, des enregistrements radiophoniques et télévisés. Depuis 1991, il fait partie de La Venexiana, le plus important groupe polyphonique italien avec lequel il a obtenu des prix prestigieux et notamment le Gramophone Award qui a récompensé leur interprétation du *Quatrième livre de madrigaux* de Gesualdo, en 2001. Spécialisé dans le répertoire du madrigal, il débute en 1993 à l'opéra dans le rôle de Charon dans l'*Orphée* de Monteverdi au Liceu de Barcelone puis au Teatro Real de Madrid. Il a par la suite enregistré ce rôle pour la BBC à Londres ainsi que le rôle de Pluton en 2002 à Barcelone. Daniele Carnovich a enregistré près d'une centaine de disques chez Decca, Accent, Astrée (naïve), Glossa, Opus 111, Tactus, Arcana, Argo, K617, Fontalis, Alia Vox et Naxos, dont les plus importants sont l'intégrale des madrigaux de

Monteverdi et six versions différentes de ses *Vêpres de la Vierge*. Daniele Carnovich se consacre également à la didactique musicale adressée aux enfants : il a enseigné la musique pendant 20 ans et, en 2001, a édité pour Mondadori (Italie) un cours complet d'éducation aux sons et à la musique pour l'école primaire en deux volumes.

### Hespèrion XXI

Dans l'Antiquité, on appelait « Hesperia » les deux péninsules les plus occidentales d'Europe : l'Italienne et l'Ibérique. En grec ancien, « Hesperio » signifiait « originaire de l'une de ces deux péninsules ». C'était aussi le nom qui était donné à la planète Venus quand elle apparaissait la nuit, à l'occident. Unis par une idée commune – l'étude et l'interprétation de la musique ancienne à partir d'un positionnement à la fois original et actuel – et fascinés aussi par l'immense richesse du répertoire musical hispanique et européen d'avant 1800, Jordi Savall, Montserrat Figueras, Lorenzo Alpert et Hopkinson Smith fondèrent en 1974 l'ensemble Hespèrion XX. Tout au long de ses trente années d'existence et avec la collaboration de grands interprètes, cet ensemble a sauvé de l'oubli de nombreuses œuvres et de nombreux programmes inédits, contribuant ainsi à une importante revalorisation des aspects essentiels du répertoire médiéval, renaissant et baroque. Depuis sa fondation, Hespèrion XX donne de très nombreux concerts dans le monde entier et participe

régulièrement aux principaux festivals de musique internationaux. Aux portes du nouveau millénaire, Hespèrion continue d'être un outil de recherche « en direct », c'est ce qui a été signifié par le changement de siècle apparu en son nom : « Hespèrion XXI » à partir de l'an 2000. Cette formation a décidé de ses choix artistiques de manière très éclectique, les fondant sur la recherche d'une synthèse dynamique entre expression musicale, connaissances stylistiques et historiques, et imagination créative chez ces musiciens du XXI<sup>e</sup> siècle. L'entreprise consistant à reconstruire la richesse exubérante de la musique d'autres époques, est séduisante, particulièrement celle de siècles lointains (du X<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup>), et a introduit un air nouveau dans les propositions actuelles. Grâce au dynamisme et à l'ardeur des vocations de ses différents éléments, Hespèrion XXI a su conquérir l'Europe des nations en faisant revivre ses trésors musicaux de grande valeur. Avec ce bagage, il a parcouru les pays européens, le nouveau monde, le proche et l'extrême-Orient. Les disques et les interprétations en direct d'Hespèrion XXI ont permis de redécouvrir les chants judéo-chrétiens du répertoire *Sefarade*, le Siècle d'Or espagnol, les Madrigaux de Monteverdi et les *Villancicos* créoles d'Amérique. Parmi tous les CD publiés, il faut souligner : *Cansós de Trobairitz*, *El Llibre Vermell de Montserrat*, *Diàspora Sefardí*, *Música napolitana*, *Música en el tiempo de Cervantes*, *El Barroco Español*, *Ostinato*, ainsi que les productions

monographiques sur G. Gabrieli, G. Frescobaldi, S. Scheidt, W. Lawes, J. Cabanilles, F. Couperin, J. S. Bach, de même que les derniers enregistrements, *Estampies et Danses Royales*, *Orient-Occident*, *Francisco Javier - La Ruta de Oriente*, *Jérusalem, la ville des deux Paix* (Alia Vox). Ils sont les meilleurs témoignages de la diversité du foisonnement et de la ferveur que nous offre toujours Hespèrion XXI.

### Driss El Maloumi

« *Au temps de sa splendeur, la théorie musicale était une affaire de philosophes, espèce qui méprise généralement, à juste titre, les frontières* », note l'écrivain espagnol Rodrigo de Zayas. Effectivement, l'Andalousie fut le centre d'un bouillonnement culturel méditerranéen, où juifs, chrétiens et musulmans vivaient dans une tolérance exemplaire. Les musiciens de cette terre se riant des appartenances ethniques ou religieuses, ils n'hésitaient pas à puiser dans le patrimoine du voisin immédiat ou lointain. La civilisation arabo-andalouse, héritière de ces vieilles traditions orales de tout temps, plaça la musique en tête des arts suprêmes, lui assignant un effet magique désigné sous le terme *tarab*. Le luth oriental, *oud*, ancêtre de tous les luths et de la guitare, allait jouir dans la civilisation arabo-musulmane tout au long du Moyen Âge d'un prestige inégalé. Avec les califes de Bagdad, cet instrument connaît son apogée. Il crée des structures conçues par des savants (Kindi, Farabi, Ibn

Sina, Safiy Al-Din) et illustre les modulations et les mélodies improvisées (Zalzal Ibrahim, Ishaq Mawsilli). C'est par le jeu raffiné d'oudistes comme Cherif Muheddine, Jamil Bachir, Salman Chukur ou Mounir Bachir que les publics ont découvert le répertoire de cet instrument et l'émoi du *tarab*. Driss El Maloumi, l'un des joueurs d'oud les plus doués de sa génération, invité de prestige de plusieurs festivals au Maroc et en Europe, s'est perfectionné au contact des grands maîtres. Il est rompu aux divers styles de jeu du luth (tribal, berbère, oriental et occidental), en dépassant le cliché ethnique et académique. Driss El Maloumi, dans ses interprétations envahies d'une intense nostalgie, rêve dans une longue complainte élégiaque sans chercher à la fragmenter en strophes. Envahi par son inspiration, il pare celle-ci d'ornements sans narcissisme scénique. Loin de s'exhiber, ce dompteur dominateur du luth, du mode et du modèle, illustre spontanément l'oud et le *maqam* avec élégance et sincérité. Son jeu nous berce sur une rêverie musicale universelle qui n'est tributaire d'aucun style sectaire, son plectre nous guide de l'exposition d'un *maqam* à une ornementation de *taqsim*, des flux mélodiques intarissables aux silences profonds. Driss El Maloumi, ce promeneur solitaire de l'oud, dans son monologue modal libère avec volupté une sensibilité profonde et féconde d'où surgissent une nouvelle nuance et un nouveau

langage, nous livrant d'innombrables figures mélodiques figolées avec patience.

### **Dimitri Psonis**

Dimitris Psonis débute à Athènes, sa ville natale, ses études musicales : harmonie, contrepoint, musique byzantine et instruments populaires grecs. Au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid, il obtient le diplôme de percussionniste et de pédagogue musical. Il poursuit des études de pédagogie musicale avec Mari Tominaga, de vibraphone avec Gary Burton, de *marimbe* avec Robert Van Sice et Peter Prommel et de musique contemporaine avec Yannis Xenakis. Il collabore avec le Coro Nacional de RTVE (Espagne), avec les orchestres symphoniques de Madrid, de la ville de Madrid, de Valladolid, et avec le groupe de musique contemporaine Círculo. Il est membre fondateur des groupes de percussions Krustá, Aula del Conservatorio de Madrid, P'An-Ku et Trío de Marimbas Acroma. Il collabore avec la Compañía Nacional de Teatro Clásico sous la direction d'Adolfo Marsillach dans les pièces de théâtre *Fuenteovejuna* et *La gran sultana* ainsi qu'avec la compagnie Dagoll Dagom dans *El gran Mikado*. Il réalise des enregistrements pour RNE et TVE et pour divers films. Il fait partie de nombreux groupes de musique ancienne : Hespèron XXI, Le Concert des Nations, Sema, Speculum, l'Orchestre Baroque de Limoges. Il donne des cours de percussion et de pédagogie Carl Orff dans divers organismes de musique

(écoles, universités, conservatoires...).

Il participe également à des conférences sur la musique orientale. Il accompagne de nombreux chanteurs et musiciens, parmi lesquels Elefthería Arvanitaki, Maria del Mar Bonet, Eliseo Parra et Javier Paxariño. Ces dernières années, il se consacre à l'étude et à l'interprétation de la musique classique ottomane et de la musique populaire de Grèce et de Turquie et de leurs instruments : *santur* et *tar* iraniens, *saz* et *ud* turcs, *santuri* et *lauto* grecs et, plus particulièrement, les instruments de percussion de ces pays (*zarb*, *riq*, *bendir*...). Il fonde le groupe *Metamorfosis* et plus tard *Misrab* avec Pedro Estevan et Ross Daly.

### **Andrew Lawrence-King**

Artiste virtuose et imaginaire, par ailleurs spécialiste du continuo, Andrew Lawrence-King est considéré comme l'un des chefs de file parmi les instrumentistes de musique ancienne. Sa carrière musicale a débuté comme chef de chœur à la cathédrale et à l'église paroissiale de Saint-Pierre-Port à Guernesey, en même temps qu'il poursuivait ses études d'organiste au Selwyn College à Cambridge. Il part ensuite pour Londres où il étudie le chant et le continuo à l'Early Music Centre de Londres. Il commence l'étude de la harpe tout à fait par hasard et en l'absence d'une école spécialisée, il apprend seul à en jouer en basant sa technique sur des sources historiques. Pour obtenir le son approprié au répertoire des chansons

de troubadours, puis des concerts baroques et de la musique actuelle pour harpes anciennes, Andrew Lawrence-King a constitué une collection unique de copies modernes de harpes anciennes et d'instruments qui leur sont proches. En 1992, son talent est récompensé par le Erwin Bodky Award de la Cambridge Society for Early Music, Massachusetts, et par sa nomination comme professeur de harpe et de continuo à l'Akademie für alte Musik de Brême. En tant qu'accompagnateur – continuiste de harpe, clavecin, régale, orgue et tambourin –, il a joué avec des ensembles de premier plan tels que le Roger Norrington's Early Opera Project, Les Arts Florissants et The Hilliard Ensemble. Il s'intéresse aussi à la harpe en tant qu'instrument soliste et dans les répertoires anciens en concert. Il a enregistré plus de 80 disques ; citons notamment, avec l'Ensemble Hespèrion XXI de Jordi Savall, *Gothic Voices* et *Circa 1500*. Après avoir fondé l'Ensemble Tragicomedia, il crée en 1994 un groupe de renom, The Harp Consort.

### **Xavier Díaz-Latorre**

Xavier Díaz-Latorre est né à Barcelone en 1968. Il fait ses études de guitare auprès d'Oscar Ghiglia, à la Musikhochschule de Bâle, et obtient son diplôme en 1993. Plus tard, son intérêt pour la musique ancienne l'amène à étudier le luth auprès d'Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle. Il a été couronné par divers prix internationaux d'interprétation en Espagne et en France. Depuis 1995, il mène une

intense carrière de concertiste à travers le monde de l'opéra baroque. On remarque particulièrement sa participation dans des œuvres telles que *Sémélé* de Haendel à la Staatsoper de Berlin avec l'Akademie für alte Musik, dirigée par René Jacobs, *Orphée* de Monteverdi au Théâtre Goldoni de Florence, au Théâtre de La Monnaie de Bruxelles, au Covent Garden de Londres, à Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris et à la Brooklyn Academy of Music de New York avec le Concerto Vocale dirigé par René Jacobs, puis au Teatro Real de Madrid et au Liceu de Barcelone avec Le Concert des Nations dirigé par Jordi Savall. Il a également participé à la production de *Solimano* de Hasse à la Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Dresde avec le Concerto Köln dirigé par René Jacobs ainsi qu'à *La serva padrona* de Pergolèse à la Deutsche Philharmonie de Berlin et au Château de Ludwigsburg avec le Balthasar Neumann Ensemble dirigé par Thomas Hengelbrock. On peut encore citer *Dal male il bene* d'Antonio Maria Abbati et de Marco Marazzoli au Landestheater d'Innsbruck avec le Concerto Vocale dirigé par Attilio Cremonesi ou encore *Don Chisciotte della Mancia in Sierra Morena* de Francesco Bartolomeo Conti avec l'Orchestre Baroque de Salamanque dirigé par Wieland Kuijken. Il a participé aux plus importants festivals internationaux d'Europe, des États-Unis, d'Amérique du Sud et de Corée du Sud. Il fait partie de groupes aussi prestigieux qu'Hespèrion XXI,

La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations, tous sous la direction de Jordi Savall. Il est membre associé de La terza prattica, ensemble de chambre qui s'intéresse à l'étude et l'interprétation de la musique italienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et il est membre fondateur de l'ensemble Laberintos Ingeniosos, groupe vocal et instrumental qui se consacre à la musique espagnole du Siècle d'or. Son premier disque en tant que soliste, édité par le label italien Kle Antiqua, est dédié au compositeur aragonais Gaspar Sanz ; il l'a enregistré avec la collaboration du percussionniste Pedro Estevan. Le CD a été encensé par la critique et largement diffusé sur de nombreuses radios à travers l'Europe, Israël, la Corée du Sud et l'Amérique du Nord. Xavier Díaz-Latorre a participé à de nombreux enregistrements pour Alia Vox, harmonia mundi, Corund Productions, pour le label du Festival de Musique Ancienne de Curitiba au Brésil ainsi que pour de nombreuses chaînes de radio et télévision en Europe, aux États-Unis et en Corée. Il a été fréquemment invité à donner des cours dans des villes d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, d'Amérique et de Suisse, ainsi qu'à Séoul. Il est professeur titulaire de luth, basse continue et musique de chambre à l'Escola Superior de Música de Catalunya (Esmuc) et au Conservatoire Isaac Albéniz de Gérone.

### **Imke David**

Imke David commence ses études de viole de gambe à l'âge de 5 ans et,

peu de temps après, assure la première voix dans le septuor de violes de la famille David. Elle poursuit ses études à la Schola Cantorum de Bâle avec Jordi Savall. Depuis plusieurs années, Imke David partage son temps entre l'Allemagne et l'étranger. Elle est l'invitée régulière de nombreux festivals internationaux et participe à des productions radiophoniques, télévisées et discographiques dans toute l'Europe, en Amérique du Nord et du Sud, au Japon et en Israël. Elle se produit comme soliste ou au sein d'ensembles de musique ancienne de renom, tels Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya de Jordi Savall, le Concerto Vocale sous la direction de René Jacobs et le Cantus Cölln avec Conrad Junghänel. Avec son frère, le cornettiste Gebhard David, elle fonde en 1989 le Consort of Seaverall Friends, spécialisé dans le répertoire du XVII<sup>e</sup> siècle. Les nombreuses productions d'opéras auxquelles elle a participé sous la direction, entre autres, de René Jacobs ou de Jordi Savall, ont fait naître chez elle un goût marqué pour les représentations théâtrales en musique. Dans ce contexte, elle est amenée à utiliser, outre la viole de gambe, la *lira da gamba*, instrument plus rare auquel l'artiste a consacré une étude intitulée *Die sechzehn Saiten der italienischen Lira da gamba (Les seize cordes de la lira da gamba italienne)*, publiée chez Orpheus Verlag. En 1996, Imke David est lauréate du Concours International de Musique Ancienne du Festival de Flandre (Bruges) pour sa prestation

comme soliste à la viole de gambe. Le Orpheus-Preis für junge Künstler de Zurich lui est décerné en 2007.

### **Sergi Casademunt**

Né à Barcelone et formé à l'Escolania de Montserrat, Sergi Casademunt se passionne depuis son enfance pour tout ce qui touche à la musique. Il fait partie des ensembles dirigés par Jordi Savall : Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya et Le Concert des Nations. Il assure également la direction et fait partie de La Confraria de Musics et de l'Orquestra Barroca Catalana, en tant que violoncelliste et gambiste. Également musicologue actif, Sergi Casademunt publie de nombreux articles et transcriptions. Il est membre de la Societat Catalana de Musicologia de l'Institut d'Études Catalanes. Facteur d'instruments, il est l'un des rares gambistes à jouer de ses propres instruments.

### **Fahmi Alqhai**

Fahmi Alqhai se produit régulièrement au sein de formations de chambre, comme Il Suonar Parlante de Vittorio Ghielmi, Mala Punica de Pedro Memelsdorff, Orphénica Lyra de José Miguel Moreno, Mudéjar de Begoña Olavide et Hespèrion XXI de Jordi Savall, dans les plus prestigieux festivals de musique ancienne, en Europe, aux États-Unis et en Amérique latine. Il a enseigné dans le cadre des IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> Festivals de Musique Ancienne d'Aracena et a réalisé de nombreux enregistrements sous divers labels, pour la radio et la télévision, partout dans le monde. En 1999, il assure la

direction musicale du spectacle « El misterio Velázquez » à l'Alcázar de Séville. En 1998, il débute sa carrière de soliste aux côtés du claveciniste sévillan Javier Núñez, avec qui il réalise de nombreux concerts en Espagne, accueillis avec enthousiasme par la critique et le public. Il fonde en 1999 un trio avec la soprano Mariví Blasco : l'Accademia del Piacere.

### **Xavier Puertas**

Né à Barcelone en 1967, il est diplômé de contrebasse du Conservatoire Supérieur de Musique de cette ville ainsi que du Conservatoire de la ville de Vienne en Autriche. Il est contrebassiste à l'Orchestre Symphonique de Barcelone (Orchestre National de Catalogne) et collabore habituellement avec de nombreux orchestres symphoniques ainsi qu'avec des groupes espagnols de musique contemporaine (Barcelone 216, Orquestra de Cambra Teatre Lliure, Orquesta de Camara del Auditorio de Saragosse, Orquesta Sinfonica de Castille-León...). Il participe également à de nombreuses activités dans le cadre de formations de musique de chambre ; il s'est par exemple produit lors d'une tournée de concerts à travers l'Espagne avec du pianiste autrichien Paul Badura-Skoda (*Quintette « La Truite »* de Schubert). Il a également fondé en septembre 1996 le duo Iglesias-Puertas, spécialisé dans un répertoire allant de l'époque classique à l'époque contemporaine, dans le but d'assurer la promotion de la musique pour violoncelle et contrebasse. Il est professeur aux

conservatoires de Leyde et de Barcelone, de même qu'à l'École de Musique de Gracia dans la même ville. Il est également professeur de pédagogie des cordes au Conservatoire du Liceu de Barcelone. Dans le domaine de la musique ancienne, il s'est spécialisé dans la contrebasse baroque et le *violone* en jouant auprès d'ensembles tels qu'El Concierto Español, le Baltazar Newman, l'Orquestra Barroca Catalana, et les ensembles dirigés par Jordi Savall, Hespèrion XXI et Le Concert des Nations. Il a participé avec ces derniers à plusieurs enregistrements. Il possède une collection d'instruments anciens parmi lesquels il faut citer un *violone* Contreras fabriqué à Madrid au début du XVIII<sup>e</sup> siècle et une contrebasse milanaise à 5 cordes de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Parmi les nombreux projets qu'il a réalisés, notons aussi sa participation à la tournée du 50<sup>e</sup> anniversaire du *Concentus Musicus Wien* en mars 2003.

### **Pedro Estevan**

Pedro Estevan a fait ses études de percussion au Conservatoire Supérieur de Musique de Madrid. À Aix-en-Provence, il suit des cours de percussion contemporaine et africaine auprès du maître sénégalais Doudou N'Diaye Rose. Il a par ailleurs étudié la technique des *hand-drums* avec Glen Velez. Il a été membre fondateur de l'Orquesta de las Nubes et du Grupo de Percusión de Madrid. Il a collaboré avec les orchestres suivants : Orchestre National d'Espagne, RTVE, Orchestre

Symphonique de Madrid, Orchestre Gulbenkian de Lisbonne, Orchestre du XVIII<sup>e</sup> Siècle ainsi qu'avec les ensembles Koan, Les Sacqueboutiers de Toulouse, Paul Winter Consort, Camerata Iberia, AnLeuT Música, accentus, Sinfonye, Ensemble Baroque de Limoges, The Harp Consort, Ensemble Kapsberger, Orphénica Lyra, Mudéjar et Orchestre Baroque de Séville. Musicien éclectique, Pedro Estevan se consacre principalement à la musique ancienne – avec Hespèrion XXI, Le Concert des Nations, *Laberintos Ingeniosos* – mais il s'intéresse également à la musique contemporaine avec *rArAfoníA*. En tant que soliste, il a donné des concerts avec l'Orchestre de Chambre National d'Espagne et l'Orchestre Reina Sofía. Il a participé à de nombreux festivals dont le *Milanopoesia* (Milan), le *Festival of Music* de Brisbane, *Nafarroako Jaialdiak* et s'est produit dans divers cycles de musique actuelle avec des programmes exclusifs pour la percussion. Il est intervenu dans différents montages théâtraux de Lluís Pasqual et de Núria Espert. Il a composé la musique pour *Alesio* de Ignacio García May et pour *La gran sultana* de Cervantès, mises en scène par Adolfo Marsillach. Il a été directeur musical pour la représentation de *El caballero de Olmedo* de Lope de Vega, dirigée par Lluís Pasqual pour l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Il a enregistré pour des radios et des télévisions en Espagne, France, au Royaume-Uni, en Norvège, aux États-Unis, au Canada, au Japon et en Australie. Il a participé à plus

d'une centaine de disques, dont nous ne citerons que ses propres productions : *Nocturnos y alevosías* et *El aroma del tiempo*. Il est intervenu dans le disque de Paul Winter qui a obtenu un Grammy Award en 1993. Il est professeur de percussion historique à l'Esmuc (Escola Superior de Música de Catalunya).



Concert enregistré par France Musique



Livre-disque 2 CDs



CD à paraître en Mars 2009  
 Ferran Savall en concert  
 le 31/03/2008 à 20h30 à l'Européen

Vous pourrez retrouver Montserrat Figueras, Jordi Savall  
 et les ensembles

Hespèrion XXI, La Capella Reial de Catalunya, Le Concert des Nations,  
 dans le cadre du festival

"Musique et Histoire pour un dialogue interculturel",  
 du 28 Juillet au 1<sup>er</sup> Août 2009, à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne)

Pour tous renseignements : [www.alia-vox.com](http://www.alia-vox.com) ou tél : 01 44 54 33 48

# Et aussi...

## > CONCERTS

**Nouvelle formule !**  
**3 concerts minimum =**  
**15% de réduction immédiate**

Informations et réservations  
au 01 44 84 44 84

### MARDI 3 MARS, 20H

#### Antonio Vivaldi

*Sinfonia pour cordes RV 156*

*Concerto pour quatre violons et cordes*

#### Johann Sebastian Bach

*Concerto pour quatre clavecins et cordes*

*Concerto pour trois clavecins et cordes*

#### Felix Mendelssohn

*Symphonie pour cordes n° 1*

#### Felix Mendelssohn / Johann Sebastian Bach

*Concerto pour trois pianos et cordes*

Concerto Köln

Andreas Staier, Antonio Piricone,  
Christian Rieger, Gerald Hambitzer,  
clavecins, pianos-forte

### SAMEDI 7 MARS, 20H

### DIMANCHE 8 MARS, 16H30

#### Le Jardin des Voix

L'académie des Arts Florissants pour les  
jeunes chanteurs – 4<sup>e</sup> édition

Œuvres de **Henry Purcell**, **Claudio Monteverdi**, **Giulio Caccini**, **André Campra** et **Jean-Philippe Rameau**

Les Arts Florissants

Les solistes du Jardin des Voix

William Christie, direction musicale

Vincent Bousard, mise en espace

### MERCREDI 11 MARS, 20H

#### Giovanni Battista Pergolesi

*Stabat Mater*

#### Igor Stravinski

*Pulcinella*

Les Musiciens du Louvre

Marc Minkowski, direction

Miah Persson, soprano

Romina Basso, mezzo-soprano

Yann Beuron, ténor

Ugo Guagliardo, basse

## > CONCERT ÉDUCATIF

### SAMEDI 14 MARS, 11H

#### Autour de Dave Liebman

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Dave Liebman, saxophone

Pour les enfants à partir de 10 ans.

## > ÉDITIONS

*Musique, villes et voyages*

Collectif • 129 pages • 2006 • 19 €

## > MUSÉE

Réouverture des collections  
permanentes pour les individuels  
et les groupes le mardi 3 mars.

### SAMEDI 14 ET DIMANCHE

### 15 FÉVRIER, DE 14H30 À 17H30

#### Contes mandingues

Mamadou Famba, Sotigui Kouyaté,

Carlos Ouedraogo, conteurs

Yakhoubou Sissokho, kora

Dramane Dembélé, flûte peule,

n'goni, tama

## > MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous  
proposons...

... d'écouter :

*Ludi musici : l'esprit de la danse, 1450-*

*1650* par **Jordi Savall** (viole), **Monserrat**

**Figueras** (chant) et **Hespèrion XXI** •

*El Rey de Francia* par **Jordi Savall** (viole et

direction), **Montserrat Figueras** (chant)

et **Hespèrion XXI**, concert enregistré

à la Cité de la musique en 2004.

... de regarder :

*Musique pour la paix ou dialogue des*

*musiques d'Orient et d'Occident* par **Jordi**

**Savall**, **Hespèrion XXI** et l'**Ensemble Kaboul**

... de lire :

*Jordi Savall : entretien* de **Josep Pascual**

## > COLLOQUE

### MERCREDI 4 MARS, DE 9H30 À 18H

### ET JEUDI 5 MARS, DE 10H À 17H30

*Wanda Landowska et la renaissance  
de la musique ancienne*

## > CONCERTS SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

#### Hommage à Wanda Landowska

### MERCREDI 4 MARS, 20H

Skip Sempé, clavecin Andreas

Ruckers/Pascal Taskin 1646/1780,

clavecin Gaveau 1923 (collection Musée de

la musique), clavicorde Dolmetsch 1932

### JEUDI 5 MARS, 20H

Jos van Immerseel, clavecin Andreas

Ruckers/Pascal Taskin 1646/1780

(collection Musée de la musique)

### **Adriana Fernández**

Née à Buenos Aires, la soprano Adriana Fernández se consacre dès son plus jeune âge au chant ; elle est d'abord soliste du chœur d'enfants du Théâtre Colón où elle est dirigée entre autres par Peter Maag (*Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel). Après avoir obtenu son diplôme de chant au Conservatoire de musique de cette même ville, elle travaille avec Ernst Haefliger, Philippe Huttenlocher, Aldo Baldin, Heather Harper et Helmuth Rilling dans le cadre de l'Académie internationale Bach à Buenos Aires. Au cours de sa formation, parachevée à Genève auprès d'Éric Tappy, elle obtient le premier prix de virtuosité du Conservatoire de Genève. Adriana Fernández est engagée par Michel Corboz qui lui confie les grandes pages du répertoire : *La Passion selon saint Matthieu*, *La Passion selon saint Jean*, le *Magnificat*, *l'Oratorio de Noël*, *la Messe en si mineur* et quelques cantates de Johann Sebastian Bach ; *Le Messie* et *La Passion selon saint Jean* de Haendel ; le *Psaume 42* de Mendelssohn et le *Stabat Mater* de Poulenc. Adriana Fernández se produit avec l'Ensemble Vocal de Lausanne au Japon, aux Pays-Bas, en Espagne, en Israël et en France. Elle participe à la première Académie de Verbier en juillet 1994 et travaille la mélodie française, le lied et l'opéra avec Barbara Hendricks, Nicolai Gedda et Roger Vignoles. Elle fait partie de l'Ensemble Elyma (Genève), participe à de nombreuses productions et aux enregistrements pour le label K617 de la série *Les Chemins du baroque* dédiée au répertoire baroque latino-américain, des *Vêpres de saint Jean-Baptiste* de Ceruti, du *Phénix du Mexique* de Juana

Inés de la Cruz. Elle enregistre également la *Daphne* de Gagliano, *Orphée*, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, *Les Vêpres de la Vierge* et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Ces disques ont reçu des critiques élogieuses ainsi que des prix importants. Adriana Fernández a participé à plusieurs productions du Grand Théâtre de Genève : *Louise* de Charpentier, *Les Noces de Figaro* de Mozart et *La Damnation de Faust* de Berlioz, entre autres. Elle a collaboré avec l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre du Festival de Verbier, entre autres formations, sous la direction d'Armin Jordan, John Nelson et Kurt Masur.

### **MARDI 3 FÉVRIER – 20H**

Salle des concerts

#### **Ludi Musici**

#### **L'esprit de la danse (1450-1650)**

Montserrat Figueras, souffrante, est remplacée par Adriana Fernandez.

#### **La Capella Reial de Catalunya :**

**Adriana Fernandez**, soprano

**Pascal Bertin**, contre-ténor

**Lluís Vilamajó**, ténor

**Furio Zanasi**, baryton

**Iván García**, basse

**Daniele Carnovich**, basse

#### **Hespèrion XXI :**

**Driss El Maloumi**, *oud*

**Dimitri Psonis**, *santur*, percussions

**Andrew Lawrence-King**, psaltérion, *arpa doppia*

**Xavier Díaz-Latorre**, *vihuela de mano*, guitare, théorbe

**Jordi Savall**, dessus de viole

**Imke David**, altus et basse de viole

**Sergi Casademunt**, ténor de viole

**Fahmi Alqhai**, basse de viole

**Xavier Puertas**, violone

**Pedro Estevan**, percussion

**Jordi Savall**, direction



Le Programme a été modifié comme suit :

De l'Orient :

**Anonyme (Afghanistan)**

*Nastaran*

**Anonyme (Arabo-andalou)**

*Mowachah billadi askara*

**Prince Kantemiroglu (Turquie)**

*Der Makam « Rast Murass'a »*

**Mateu Flecha (Afrique)**

*San Sabeya gugurumbé*

De l'Italie :

**Anonymes (chansonnier de Montecassino)**

*Ballo « Collinetta »*

*Strambotto « Correno multi cani »*

**Anonyme**

*Basse danse: La Spagna*

**Anonyme (chansonnier de Montecassino)**

*Alle stamenge, canto carnascialesco*

De l'Angleterre :

**Anonymes (période élisabéthaine)**

*Pavin & Gallyard*

*Desperata*

*Dance*

De la France :

**Anonyme (sous Louis XIII)**

*Pavane et tourdion*

**Toinot Arbeau**

*Pavane « Belle qui tiens ma vie »*

**Anonyme (sous Louis XIII)**

*Bourrée d'Avignognez*

**Anonyme (XVI<sup>e</sup> siècle)**

*Tourdion « Quand je bois du vin clairet »*

entracte

De l'Allemagne :

**Samuel Scheidt**

*Pavan V, extrait des Ludi Musici*

*Courant dolorosa*

*Galliard battaglia*

De l'Espagne :

**Bartomeu Cárceres**

*Branle « Tau garçó la durundena »*

**Diego Ortiz**

*Romanesca & Passamezzo*

**Lope de Vega**

*Sarabanda « Ya es tiempo de recoger »*

**Anonyme**

*Canarios, improvisation*

**Anonyme**

*Seguidillas: De tu vista celoso*

Du Nouveau Monde :

**Gaspar Fernandes (Oaxaca, Mexique)**

*Mestizo e Indio « Tleycantimo choquiliya »*

**Anonyme**

*Gallardas Criollas, improvisation*

**Juan García de Zéspedes (Mexico)**

*Guaracha « Ay que me abraso, ay »*